

Forum des éleveurs de volailles Malika

26 janvier 2008

I- Introduction

Le forum a réuni les éleveurs de volailles au foyer des jeunes de Malika. Il a été présidé par Eyba Bâ, conseiller municipal et animateur dans le projet. Dans son mot d'ouverture, il a présenté les membres du présidium, composé du Pr Ayao Missohou, enseignant chercheur à l'EISMVT qui a dirigé les travaux du volet élevage, M. El Housseynou Ly, représentant le secrétaire exécutif de l'IAGU, M. Seydina Sall, représentant le maire de Malika, M. Seydou Niang, chercheur à l'IFAN.

Seydina Sall a remercié, au nom du maire, l'assistance de leur présence et a félicité encore le projet Dakar-Villes ciblées pour toutes ses actions dans la commune.

El Housseynou Ly, coordinateur des programmes à l'IAGU a expliqué les enjeux de ce programme. Il s'agit d'une recherche-action visant non seulement à comprendre les effets de la décharge de Mbeubeuss sur l'environnement, l'élevage et les populations mais aussi à la lutte contre la pauvreté. Ce projet comprend 6 volets et comporte une phase recherche qui est en phase d'être terminée, une deuxième phase de formulation et de mise en œuvre de projets pilotes et une troisième, de suivi des politiques et de vulgarisation.

Pour le volet élevage, le projet tentera de connaître les performances, limites et contraintes des élevages en rapport avec la présence de la décharge mais aussi de formuler des solutions pour une amélioration de l'activité. L'aviculture constitue t-elle un pôle de développement pour Malika ou l'activité est-elle sous la menace de la décharge ?

Ce forum entre dans la politique de participation développée dans ce projet. Les communautés ont été beaucoup sollicité dans la recherche, il semble nécessaire de restituer les premiers résultats et de recueillir leur avis sur la suite des travaux.

II- Présentation du Pr Ayao Missohou

1. Méthodologie

Malika est une zone de fort développement de l'aviculture. Elle abrite aussi la grande décharge municipale de Dakar. Cette cohabitation ne comporte t-elle pas de risques pour les élevage de volailles ? Ces dernières années, la presse a relaté la présence de dioxines dans les œufs provenant de Malika. Les maladies rencontrées dans l'aviculture sont-elles dues à la décharge ou se retrouvent-elles dans tout autre élevage de volaille de Dakar et environs? La décharge peut-elle affecter la productivité des volailles ?

Le premier acte de la recherche a été le recensement des élevages de volailles autour de la décharge. Cette première étude a permis d'identifier le profil socio-économique des producteurs, les pratiques alimentaires, les types d'élevage rencontrés (ponte, chair, mixte) et la commercialisation des produits (œufs et viande). La deuxième phase, toujours en cours, est consacrée au suivi des exploitations. Cette phase permettra de connaître les performances

zootechniques, la prévalence des pathologies, les coûts de production, les bénéfices et les différences de techniques.

La qualité des produits avicoles sera aussi appréciée. Il s'agira d'étudier la qualité des œufs et la qualité de la viande.

2. Equipe de recherche

L'équipe en charge du volet élevage est constituée :

- Pr Ayao Missohou, enseignant chercheur à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar
- Malick Mbodj étudiant vétérinaire qui travaille sur la productivité en aviculture ;
- Gérôme Sambou travaille sur l'élevage de porcs ;
- Adalbert Donatien Zanga a en charge la qualité chimique et microbiologique de la viande du poulet de chair ;
- Senoukpon Donald Gbénou étudie la qualité chimique et microbiologique de la viande du porc ;
- Fafa Sow s'occupe de la qualité chimique et microbiologique des œufs.

3. Résultats

Les premiers résultats de l'étude ont permis de constater que les élevages sont établis dans un intervalle de moins de 500 mètres de la décharge à plus de 2,5 kilomètres. Ces élevages ont été divisés en 3 groupes. Ceux situés à moins de 500 mètres, ceux compris entre 500 mètres et 1 kilomètre et ceux situés à plus d'1 kilomètre.

L'activité réunit une large part de jeunes avec une dominance des éleveurs de poulets de chair (70%). Ces éleveurs sont majoritairement de petits producteurs avec un cheptel réduit. Qu'est ce qui explique ce nombre limité ? Y a-t-il un problème de financement ? d'espace ? de commercialisation ? La suite des travaux nous édifiera sur ces questions. Les éleveurs de poules pondeuses disposent d'effectifs plus conséquents.

Afin de mettre en relation la proximité de la décharge, une première enquête a été établie sur la base de la déclaration des éleveurs. A partir de ces déclarations, une comparaison des performances zootechniques et de la prévalence des pathologies entre les fermes avicoles les plus proches et les plus éloignées de la décharge a été établie. Ces résultats montrent pour les poulets de chair un poids à la vente légèrement supérieur dans les fermes les plus proches (1,8kg) que dans les lointaines (1,7kg). Les taux de mortalité au démarrage sont plus élevés dans les élevages situés à plus d'1 kilomètre (3,1% contre 1,76 pour les plus proches) et le taux de mortalité pendant la croissance est plus accrue dans les élevages situés entre 500m et 1km (18%). Pour les pontes, la mortalité à l'entrée est supérieure chez les élevages éloignés (16,4% contre seulement 5,9% pour ceux qui sont situés à moins de 500m. Concernant les pathologies, la maladie plus courante, transmise le plus souvent par l'eau : la coccidiose est plus répandue dans les fermes les plus proches.

Au regard de ces résultats, il n'y a pas d'impact de la décharge de Mbeubeuss sur l'aviculture. Toutefois, les résultats de ces premières enquêtes sont à relativiser puisqu'ils sont essentiellement le fait de déclarations. L'enquête longitudinale éclairera sur les résultats finaux.

Les problèmes identifiés à Malika sont surtout d'ordre technique. Les normes essentielles de l'aviculture ne sont pas respectées. On retrouve par exemple des oiseaux d'âge différents dans un seul espace ou trop de poussins dans une seule mangeoire, ou même une litière trop humide. Toutefois, les échanges avec les producteurs font apparaître d'autres difficultés notamment la cherté des aliments de bétail, les commandes de poussins non respectées, des bâtiments pas adaptés.

4. Etat des ressources naturelles

La caractérisation des ressources naturelles porte sur quatre saisons et comprend l'analyse de l'eau, de l'air et du sol. L'analyse de ces paramètres pourrait renseigner sur l'influence de la décharge sur le développement de l'aviculture à Malika. L'eau est un élément nutritif indispensable pour les animaux. Plusieurs facteurs peuvent influencer sur sa qualité qui joue un rôle majeur sur le rendement et la santé des oiseaux.

7 élevages ont été étudiés. L'analyse de l'eau a permis de déceler un taux de salinité assez élevé dans les puits des fermes avicoles. Par ailleurs, celles qui sont plus éloignées ont un pourcentage de sulfate supérieur aux fermes les plus proches. Le sulfate empêche la capture des oligo-éléments (cuivre, zinc...) par l'organisme. Une carence d'oligo-éléments peut entraîner une réduction du taux de croissance, l'infertilité et une réduction de la réponse immunitaire, exposant l'oiseau à toutes sortes de maladies. En revanche une proportion élevée de sodium se retrouve dans les fermes voisines à la décharge. Cet état limite le poids de l'animal.

Les nitrates contenus dans l'eau peuvent être toxiques et occasionner la mort. Un fort taux de nitrate a pour conséquence une diminution du gain du poids et affecte la fertilité de l'animal. Les fermes avicoles proches de la décharge sont chargés en nitrates.

Des bactéries (coliformes) et parasites ont été décelés dans quelques puits analysés. Les bactéries se retrouvent dans les puits les plus proches de la décharge et des parasites ont été retrouvés dans 2 puits.

1 seul point contenant du cadmium a été identifié concernant les métaux lourds. Il s'agit du puits le plus éloigné de la décharge parmi ceux parcourus.

III- Discussions

1. Contributions

Les contributions enregistrées lors de ce forum ont tourné essentiellement sur les contraintes que connaissent les éleveurs de volailles à Malika :

- la mauvaise qualité des produits commandés : plusieurs intervenants ont déploré la mauvaise qualité des poussins reçus. Ils reçoivent régulièrement des poussins d'âges différents dans une seule bande. Il n'existe pas de race légale et les couvoirs ne sont pas des meilleurs.
- le caractère informel des élevages : la filière avicole n'est pas organisée dans la zone. Chaque éleveur est laissé à lui-même et règle ses problèmes selon ses moyens. Il

n'existe pas de structure pouvant fédérer les aviculteurs et prenant en charge certains problèmes rencontrés. Une organisation formelle aurait plus de poids pour faire face aux commandes non respectées, au prix des aliments trop cher, aux mauvaises souches... Pour les aviculteurs, tout est imposé : le prix de l'aliment des volailles, le prix des produits pharmaceutiques et même le prix à la vente des produits. Aujourd'hui, de jeunes aviculteurs ont pris conscience des problèmes et ont mis en place une association des petits éleveurs de Malika. Cette structure est récente et regroupe quelques aviculteurs. Le Président est Cheikh Fall et le Secrétaire général, Babacar Diouf. Un compte a été ouvert au nom de cette association à la PAMECAS de Malika.

- la commercialisation : organiser la commercialisation serait un atout important pour le développement de l'activité. Il n'existe pas de filière organisée
- le financement : l'aviculture à Malika coûte chère. L'aliment pour la volaille coûte cher, les bâtiments ne sont généralement pas aux normes et le prix à la location est élevé. C'est ce qui explique le faible nombre de grands producteurs dans la zone. L'aviculture pourrait constituer un pôle de développement dans la localité si elle dispose de moyens conséquents
- la prise en compte de la qualité de la viande et des œufs dans l'étude : Les aviculteurs se sont réjouis de la prise en compte de la qualité de la viande et des œufs dans l'étude. Au regard des suspicions qui se développent avec la présence de la décharge et des conséquences des problèmes de dioxines des œufs de Malika relatés par une bonne partie de la presse ces dernières années. Les résultats renseigneront sur la qualité des produits de Malika sur des bases scientifiques et donneront certainement plus de crédit à la filière.

2. Questions/ Réponses

Plusieurs questions ont été posées

- Qu'est ce qui explique la différence de poids entre les fermes proches de la décharge et les plus lointaines ?

R : Cette première enquête a été réalisée selon la déclaration des éleveurs. Ce sont donc des propos qu'il faut prendre avec beaucoup de précautions. Il n'y a pas eu de pesées mais de simples déclarations. Les résultats du suivi des exploitations confirmeront ou infirmeront ces premiers résultats et nous tenterons de trouver une explication à ces conclusions.

- Pour une eau salée, faut il mettre du sucre avant d'abreuver les oiseaux ?
- Quand faut-il changer la litière ?

R : L'intervenant a spécifié qu'il était un débutant dans l'activité et plusieurs théories se développent au sein des producteurs quant à certaines pratiques. Pour les pratiques de base, une formation pour les aviculteurs seraient un atout car

- Dans la comparaison du poids des volailles proches et éloignés de la décharge, avez vous pris en compte l'origine des poussins ou de la souche ?

R : Ces paramètres n'on pas été pris en compte.

- Quelle est la solution contre la présence des nitrates et du sel dans l'eau ?

R : M. Seydou Niang a rappelé que dans les propos d'ouverture, il a été mentionné que ce projet se présente comme une initiative de recherche-action et a comme principal objectif la lutte contre la pauvreté. Des solutions sont apportées dans la mesure du possible aux problèmes rencontrés. Toutefois, la recherche pour le volet environnement n'est pas encore bouclée. Une fois les résultats conclus, des propositions seront faites allant dans le sens d'une amélioration des conditions.

- Au regard des résultats exposés dans ce forum, la décharge de Mbeubeuss n'a pas une influence négative sur l'aviculture à Malika. Est ce à dire que le projet n'agira pas pour les éleveurs de volailles ?

R : L'impact de la décharge sur l'aviculture n'est pas encore établi puisque la recherche suit son cours. Même si on considère que la décharge n'impacte pas directement sur les élevages de volailles, une des ambitions et non moins importante du projet est l'amélioration des conditions de vie des populations. En ce sens, le projet prévoit dans sa phase 2, de formuler des politiques et de concevoir et mettre en œuvre des projets pilotes allant dans le sens d'une amélioration des conditions de vie.

- Est il possible de disposer des résultats de l'analyse de la qualité des œufs prélevés dans son poulailler ?

R : Les résultats seront mis à la disposition de tous les éleveurs.

En marge de ces réponses, le Pr Ayao Missohou a donné son avis sur certains points évoqués par les intervenants.

Pour la qualité des poussins, elle ne dépend pas de la souche mais de l'ordre d'arrivée des œufs. Les premières éclosions donnent généralement les poussins les plus vigoureux et les derniers nés sont plus vulnérables. Individuellement, il semble difficile de lutter contre les producteurs d'œufs. Un regroupement des éleveurs donnerait plus de crédibilité et serait plus en mesure d'exiger une bonne qualité de poussins aux producteurs. De plus, cette association peut disposer d'un dépôt d'aliments qui régulerait le prix des aliments ou tout au plus le vendrait à un prix moins cher.

Pour le financement, le projet ne peut financer individuellement les petits producteurs de malika d'où l'urgence de se regrouper. Ensemble, les producteurs pourront définir les grands axes qui nécessitent un financement.

La commercialisation notamment des poulets de chair dispose d'atouts considérables. Depuis quelques années et avec l'avènement de la grippe aviaire, les importations de poulets de chair ont été interdites. Le marché local n'est approvisionné qu'avec des produits locaux. Si malgré cette situation les produits locaux ne peuvent pas satisfaire la demande, le gouvernement peut en encore ouvrir les frontières pour l'importation.

3. Conclusions et perspectives

A l'issue de la rencontre, les éleveurs présents ont convenu de dynamiser cette association en place afin de maximiser le nombre d'adhérents et lui donner une bonne assise. Toutefois, nous avons pu constater que quelques aviculteurs sont encore sceptiques quant au pouvoir de cette association et émettent encore des réserves.

Les éleveurs ont aussi exprimé le besoin d'une formation aux pratiques de base de l'aviculture. Une bonne frange des éleveurs est jeune et ne dispose pas des rudiments pour une bonne pratique de l'aviculture. Ils ont aussi émis le vœu de disposer d'un dépôt d'aliments mais géré par le projet. La gestion serait-elle plus transparente et permettrait de pérenniser l'activité.

IV- Quelques photos



Vue d'ensemble de l'assemblée



Intervenant au forum

LISTE DE PRESENCE

	Prénoms et Nom	Fonction	Téléphone
1	Malick Mbodj	Etudiant vétérinaire	
2	Jérôme Sambou	Etudiant vétérinaire	
3	Cheikh Tidiane Sall	Aviculteur	
4	Souleymane Baldé	Aviculteur	
5	Babacar Diouf	Aviculteur	
6	Adama Diallo	Aviculteur	
7	El Hadj Niang	Aviculteur	
8	Ndiassé Wade	Aviculteur	
9	Abdoulaye Kamara	Aviculteur	
10	Demba Sow	Aviculteur	
11	Amadou Ndiaye	Aviculteur	
12	Magatte Sow	Aviculteur	
13	Donatien Zanga	Etudiant vétérinaire	
14	Baba Ndiaye	Aviculteurs	
15	Fafa Sow	Aviculteur	
16	Massamba Ndiaye	Aviculteur	
17	Ousmane Diagne	Aviculteur	
18	Sadibou Diop	Aviculteur	
19	Samba Bâ	Aviculteur	
20	Pape Ndiamé Sène	Aviculteur	
21	Abdoulaye Marone	Aviculteur	
22	Djiby Diop	Aviculteur	
23	Malick Ngom	Aviculteur	77 578 79 95
24	Lèye Kane	Aviculteur	
25	Aliou Niang	Aviculteur	77 526 38 31
26	Seydina Omar Bâ	Aviculteur	77 543 41 79
27	Ibrahima Bâ	Aviculteur	77 527 24 39
28	Fatou Diop	Aviculteur	
29	Abdoulaye Bâ	Aviculteur	
30	Abdoulaye Diop	Aviculteur	77 321 71 10
31	Cheikh Diop	Aviculteur	77 544 12 78
32	Pierre Diakhaté	Aviculteur	77 421 46 29